

« fondemens, arrachent les montagnes avec tout leur
 « poids, rochers, fleuves, forêts, et les enlevant par
 « leurs têtes chevelues, les portent dans leurs mains.
 « L'étonnement et, sois-en sûr, la terreur, saisirent
 « les rebelles quand, venant si redoutables vers eux,
 « ils virent le fond des montagnes tourné en haut,
 « jusqu'à ce que lancées sur le triple rang des machi-
 « nes maudites, ces machines et toute la confiance
 « des ennemis furent profondément ensevelies sous
 « le faix de ces monts. Les ennemis eux-mêmes furent
 « envahis après; au-dessus de leurs têtes, volaient de
 « grands promontoires qui venaient dans l'air répan-
 « dant l'ombre, et accablaient des légions entières ar-
 « mées. Leurs armures accroissaient leur souffrance :
 « leur Substance enfermée dedans, était écrasée et
 « broyée, ce qui les travaillait d'implacables tourmens
 « et leur arrachait des gémissemens douloureux. Long-
 « temps ils luttèrent sous cette masse avant de pou-
 « voir s'évaporer d'une telle prison, quoique esprits
 « de la plus pure lumière, la plus pure naguères,
 « maintenant devenue grossière par le péché.

« Le reste de leurs compagnons, nous imitant,
 « saisit de pareilles armes, et arracha les coteaux
 « voisins : ainsi les monts rencontrent dans l'air les
 « monts lancés de part et d'autre avec une projection
 « funeste, de sorte que sous la terre on combat dans
 « une ombre effrayante; bruit infernal ! la guerre res-
 « semble à des jeux publics, auprès de cette rumeur.
 « Une horrible confusion entassée sur la confusion,
 « s'éleva. Et alors tout le ciel serait allé en débris et se
 « serait couvert de ruines, si le PÈRE tout-puissant
 « qui siège enfermé dans son inviolable sanctuaire des
 « cieus, pesant l'ensemble des choses, n'avait prévu

« ce tumulte et n'avait tout permis pour accomplir
 « son grand dessein : honorer son FILS, Consacré,
 « vengé de ses ennemis, et déclarer que tout pouvoir
 « lui était transféré. A ce FILS, Assesseur de son Trône,
 « il adresse ainsi la parole :

« — Splendeur de ma gloire, FILS bien-aimé, FILS
 « sur le visage duquel est vu visiblement ce que je
 « suis, invisible dans ma divinité, Toi dont la main
 « exécute ce que je fais par décret, seconde omni-
 « tence ! deux jours déjà passés (deux jours tels que
 « nous comptons les jours du ciel), depuis que Michel
 « est parti avec ses Puissances pour dompter ces dés-
 « obéissans. Le combat a été violent, comme il était
 « très probable qu'il le serait, quand deux pareils
 « ennemis se rencontrent en armes : car je les ai lais-
 « sés à eux-mêmes, et tu sais qu'à leur création je les
 « fis égaux, et que le Péché seul les a dépareillés, le-
 « quel encore a opéré insensiblement, car je suspends
 « leur arrêt : dans un perpétuel combat, il leur fau-
 « drait donc nécessairement demeurer sans fin, et
 « aucune solution ne serait trouvée.

« La guerre lassée a accompli ce que la guerre
 « peut faire, et elle a lâché les rênes à une fureur
 « désordonnée, se servant de montagnes pour ar-
 « mes ; œuvre étrange dans le ciel et dangereuse à
 « toute la nature. Deux jours se sont donc écou-
 « lés ; le troisième est tien : à Toi je l'ai destiné,
 « et j'ai pris patience jusqu'ici afin que la gloire de
 « terminer cette grande guerre t'appartienne, puis-
 « que nul autre que Toi ne la peut finir. En Toi
 « j'ai transfusé une vertu, une grâce si immense,
 « que tous, au ciel et dans l'enfer, puissent con-
 « naître ta force incomparable : cette commotion

« perverse ainsi apaisée, manifestera que tu es le
 « plus digne d'être Héritier de toutes choses, d'être
 « Héritier et d'être Roi par l'Onction sainte,
 « ton Droit mérité. Va donc, Toi, le plus Puissant
 « dans la Puissance de ton Père; monte sur mon
 « chariot, guide les roues rapides qui ébranlent les
 « bases du ciel; emporte toute ma guerre, mon arc
 « et mon tonnerre; revêts mes toutes puissantes
 « armes, et suspends mon épée à ta forte cuisse.
 « Poursuis ces fils des ténèbres, chasse-les de toutes
 « les limites du ciel dans l'abîme extérieur. Là,
 « qu'ils apprennent, puisque cela leur plaît, à mé-
 « priser DIEU, et le MESSIE SON ROI CONSACRÉ.—

« Il dit, et sur son FILS ses rayons directs bril-
 « lent en plein; LUI reçut ineffablement sur son
 « visage tout son PÈRE pleinement exprimé, et la
 « Divinité Filiale répondit ainsi :

« — O PÈRE ! ô Souverain des trônes célestes,
 « le Premier, le Très Haut, le Très Saint, le Meil-
 « leur ! tu as toujours cherché à glorifier ton FILS ;
 « Moi, toujours à te glorifier, comme il est très
 « juste. Ceci est ma gloire, mon élévation, et toute
 « ma félicité, que te complaisant en Moi, tu dé-
 « clares ta volonté accomplie : l'accomplir est tout
 « mon bonheur. Le sceptre et le pouvoir, ton pré-
 « sent, je les accepte, et avec plus de joie je te les
 « rendrai, lorsqu'à la fin des temps tu seras tout en
 « tout, et Moi en Toi pour toujours, et en Moi
 « tous ceux que tu aimes.

« Mais celui que tu hais, je le hais et je ne puis me
 « revêtir de tes terreurs, comme je me revêts de tes
 « miséricordes, image de Toi en toutes choses. Armé
 « de ta puissance, j'affranchirai bientôt le ciel de ces

« rebelles, précipités dans leur mauvaise demeure
 « préparée; ils seront livrés à des chaînes de ténèbres
 « et au ver qui ne meurt point, ces méchants qui ont
 « pu se révolter contre l'obéissance qui t'est due, toi
 « à qui obéir est la félicité suprême ! alors ces Saints,
 « sans mélange, et séparés loin des impurs, entou-
 « ront ta montagne sacrée, te chanteront des alléluia
 « sincères, des hymnes de haute louange, et avec eux,
 « Moi leur chef. —

« Il dit : s'inclinant sur son sceptre, il se leva de la
 « droite de gloire où il siège : et le troisième matin
 « sacré perçant à travers le ciel, commençait à briller.
 « Soudain s'élança, avec le bruit d'un tourbillon, le
 « chariot de la Divinité Paternelle, jetant d'épaisses
 « flammes, roues dans des roues, char non tiré, mais
 « animé d'un Esprit, et escorté de quatre Formes de
 « Chérubins. Ces figures ont chacune quatre faces
 « surprenantes; tout leur corps et leurs ailes sont se-
 « més d'yeux semblables à des étoiles, les roues de
 « béril ont aussi des yeux, et dans leur course le feu
 « en sort de tous côtés. Sur leurs têtes est un firma-
 « ment de cristal, où s'élève un trône de saphir mar-
 « queté d'ambre pur et des couleurs de l'arc pluvieux.

« Tout armé de la panoplie céleste du radieux
 « Urim, ouvrage divinement travaillé, le FILS monte
 « sur ce char. A sa main droite est assise la Victoire
 « aux ailes d'aigle, à son côté pendent son arc et son
 « carquois rempli de trois carreaux de foudre; et au-
 « tour de lui roulent des flots furieux de fumée, de
 « flammes belliqueuses et d'étincelles terribles.

« Accompagné de dix mille mille saints il s'avance :
 « sa venue brille au loin, et vingt mille chariots de
 « Dieu (j'en ai ouï compter le nombre) sont vus à

« l'un et à l'autre de ses côtés. LUI, sur les ailes des
 « chérubins est porté sublime dans le ciel de cristal,
 « sur un trône de saphir éclatant au loin. Mais les
 « siens l'aperçurent les premiers; une joie inattendue
 « les surprit, quand flamboya, porté par des Anges,
 « le grand étendard du MESSIE, son signe dans le ciel.
 « Sous cet étendard Michel réunit aussitôt ses ba-
 « taillons, répandus sur les deux ailes, et sous leur
 « chef ils ne forment plus qu'un seul corps.

« Devant le FILS la Puissance divine préparait son
 « chemin : à son ordre les montagnes déracinées se
 « retirèrent chacune à leur place; elles entendirent
 « sa voix, s'en allèrent obéissantes; le ciel renouvelé
 « reprit sa face accoutumée, et avec de fraîches fleurs
 « colline et le vallon sourirent.

« Ils virent cela les malheureux ennemis, mais ils
 « demeurèrent endurcis, et pour un combat rebelle
 « rallièrent leurs puissances : insensés! concevant
 « l'espérance du désespoir! Tant de perversité peut-
 « elle habiter dans des esprits célestes? Mais pour con-
 « vaincre l'Orgueilleux, à quoi servent les prodiges,
 « ou quelles merveilles peuvent porter l'Opiniâtre à
 « céder? Ils s'obstineront davantage par ce qui devait
 « le plus les ramener : désolés de la gloire du FILS, à
 « cette vue l'envie les saisit; aspirant à sa hauteur, ils
 « se remirent fièrement en bataille, résolus par force
 « ou par fraude, de réussir et de prévaloir à la fin
 « contre DIEU et son MESSIE, ou de tomber dans une
 « dernière et universelle ruine : maintenant ils se
 « préparent au combat décisif, dédaignant la fuite ou
 « une lâche retraite, quand le grand FILS de DIEU, à
 « toute son armée rangée à sa droite et à sa gauche
 « parla ainsi :

« — Restez toujours tranquilles dans cet ordre bril-
 « lant, vous, Saints; restez ici, vous, Anges armés; ce
 « jour reposez-vous de la bataille. Fidèle a été votre
 « vie guerrière et elle est acceptée de Dieu; sans
 « crainte dans sa cause juste, ce que vous avez reçu
 « vous l'avez employé invinciblement. Mais le châti-
 « ment de cette bande maudite appartient à un autre
 « bras; la vengeance est à LUI ou à CELUI qu'il en a
 « seul chargé. Ni le nombre ni la multitude ne sont
 « appelés à l'œuvre de ce jour; demeurez seulement
 « et contemplez l'indignation de DIEU, versée par Moi
 « sur ces impies. Ce n'est pas vous, c'est Moi qu'ils
 « ont méprisé, Moi qu'ils ont envié; contre Moi est
 « toute leur rage, parce que le PÈRE, à qui dans le
 « royaume suprême du ciel la puissance et la gloire
 « appartiennent, m'a honoré selon sa volonté. C'est
 « donc pour cela qu'il m'a chargé de leur jugement,
 « afin qu'ils aient ce qu'ils souhaitent, l'occasion d'es-
 « sayer avec Moi dans le combat, qui est le plus fort,
 « d'eux tous contre Moi, ou de Moi seul contre eux.
 « Puisqu'ils mesurent tout par la force, qu'ils ne sont
 « jaloux d'aucune autre supériorité, que peu leur im-
 « porte qui les surpasse autrement, je consens à n'a-
 « voir pas avec eux d'autre dispute. » —

« Ainsi parla le FILS, et en terreur changea sa con-
 « tenance, trop sévère pour être regardée; rempli de
 « colère il marche à ses ennemis. Les quatre Figures
 « déploient à la fois leurs ailes étoilées avec une ombre
 « formidable et continue; et les orbes de son char de
 « feu roulèrent avec le fracas du torrent des grandes
 « eaux, ou d'une nombreuse armée. LUI sur ses im-
 « pies adversaires fond droit en avant, sombre comme

« la nuit. Sous ses roues brûlantes, l'immobile Em-
 « pyrée trembla dans tout son entier; tout excepté
 « le trône même de DIEU. Bientôt il arrive au milieu
 « d'eux; dans sa main droite tenant dix mille tonner-
 « res, il les envoie devant lui tels qu'ils percent de
 « plaies les âmes des rebelles. Étonnés ils cessent
 « toute résistance, ils perdent tout courage : leurs
 « armes inutiles tombent. Sur les boucliers et les
 « casques, et les têtes des Trônes et des puissans sé-
 « raphins prosternés, le MESSIE passe; ils souhaitent
 « alors que les montagnes soient encore jetées sur eux
 « comme un abri contre sa colère! Non moins tem-
 « pêteuses, des deux côtés ses flèches partent des
 « quatre Figures à quatre visages semés d'yeux, et
 « sont jetées par les roues vivantes également semées
 « d'une multitude d'yeux. Un esprit gouvernait ces
 « roues; chaque œil lançait des éclairs, et dardait
 « parmi les maudits une pernicieuse flamme qui flé-
 « trissait toute leur force, desséchait leur vigueur
 « accoutumée, et les laissait épuisés, découragés, dé-
 « solés, tombés. Encore le FILS de DIEU n'employa-t-il
 « pas la moitié de sa force, mais retint à moitié son
 « tonnerre; car son dessein n'était pas de les détruire,
 « mais de les déraciner du ciel. Il releva ceux qui
 « étaient abattus, et comme une horde de boucs, ou
 « un troupeau timide pressé ensemble, il les chasse
 « devant lui foudroyés, poursuivis par les Terreurs
 « et les Furies, jusqu'aux limites et à la muraille de
 « cristal du ciel. Le ciel s'ouvre, se roule en dedans,
 « et laisse à découvert par une brèche spacieuse l'A-
 « bîme dévasté. Cette vue monstrueuse les frappe
 « d'horreur; ils reculent, mais une horreur bien plus

« grande les repousse : tête baissée, ils se jettent eux-
 « mêmes en bas du bord du ciel : la colère éternelle
 « brûle après eux dans le gouffre sans fond.

« L'enfer entendit le bruit épouvantable; l'enfer
 « vit le ciel croulant du ciel; il aurait fui effrayé;
 « mais l'inflexible Destin avait jeté trop profondé-
 « ment ses bases ténébreuses, et l'avait trop forte-
 « ment lié.

« Neuf jours ils tombèrent; le CHAOS confondu
 « rugit, et sentit une décuple confusion dans leur
 « chute à travers sa féroce anarchie; tant cette
 « énorme déroute l'encombra de ruines! L'enfer
 « béant les reçut tous enfin, et se referma sur eux;
 « l'enfer, leur convenable demeure, l'enfer pénétré
 « d'un feu inextinguible, maison de malheur et de
 « tourment. Le ciel soulagé se réjouit; il répara
 « bientôt la brèche de sa muraille, en retournant
 « au lieu d'où il s'était replié.

« Seul vainqueur, par l'expulsion de ses ennemis,
 « le MESSIE ramena son char de triomphe. Tous ses
 « saints, qui silencieux furent témoins oculaires de
 « ses actes tout-puissans, pleins d'allégresse au-de-
 « vant de lui s'avancèrent; et dans leur marche,
 « ombragés de palmes, chaque brillante hiérarchie
 « chantait le triomphe, le chantait LUI : Roi vic-
 « torieux, FILS, héritier et Seigneur. A LUI tout
 « pouvoir est donné; de régner il est le plus digne!

« Célébré, il passe triomphant au milieu du ciel,
 « dans les parvis et dans le temple de son PÈRE
 « tout-puissant élevé sur un trône; son PÈRE le re-
 « çut dans la gloire où maintenant il est assis à la
 « droite de la béatitude.

« C'est ainsi que (mesurant les choses du ciel

« aux choses de la terre), à ta demande, ô Adam,
 « et pour que tu sois en garde par ce qui s'est
 « passé, je t'ai révélé ce qui autrement aurait pu
 « demeurer caché à la race humaine : la discorde
 « survenue et la guerre dans le ciel entre les Puis-
 « sances angéliques, et la chute profonde de ceux
 « qui, aspirant trop haut, se révoltèrent avec Satan :
 « il est maintenant jaloux de ton état, et comploté
 « pour te détourner aussi de l'obéissance, afin qu'a-
 « vec lui, privé de félicité, tu partages son châti-
 « ment, l'éternelle misère. Ce serait toute sa conso-
 « lation et sa vengeance, s'il pouvait, comme une
 « peine faite au Très-Haut, t'obtenir une fois pour
 « compagnon de son malheur. Mais ne prête pas
 « l'oreille à ses tentations ; avertis Ta Plus Faible ;
 « profite d'avoir appris d'un exemple terrible la ré-
 « compense de la désobéissance : ils auraient pu de-
 « meurer fermes ; cependant ils tombèrent ; qu'il
 « t'en souviennes, et crains de transgresser. »

LIVRE VII.

ARGUMENT.

Raphaël, à la demande d'Adam, raconte comment et pourquoi ce monde a été d'abord créé : Dieu, ayant expulsé du ciel Satan et ses anges, déclara que son plaisir était de créer un autre monde et d'autres créatures pour y habiter. Il envoya son Fils dans la gloire et avec un cortège d'anges, pour accomplir l'œuvre de la création en six jours. Les anges célèbrent par des cantiques cette création, et la réascension du Fils au ciel.

Descends du ciel, Uranie, si de ce nom tu es justement appelée ! En suivant ta voix divine, j'ai pris mon essor au-dessus de l'Olympe, au-dessus du vol de l'aile de Pégase. Ce n'est pas le nom, c'est le sens de ce nom que j'invoque ; car tu n'es pas une des neuf Muses, et tu n'habites pas le sommet du vieil Olympe ; mais née du ciel, avant que les collines parussent ou que la fontaine coulât, tu conversais avec l'éternelle Sagesse, la Sagesse ta sœur, et tu te jouais avec elle en présence du PÈRE Tout-Puissant qui se plaisait à ton chant céleste. Enlevé par toi je me suis hasardé dans le ciel des